

avons le devoir de rendre à notre tour un humble hommage à sa mémoire. Les "Annales de la Bonne Sainte Anne de Beau-pré", dans leurs livraisons de mai et de juin, ont rappelé sa laborieuse carrière et loué à juste titre ses hautes vertus sacerdotales et religieuses. Nous y cueillerons quelques fleurs embaumées de la piété filiale, car le regretté défunt, placé dès 1898 au gouvernement de sa Congrégation au Canada, y occupa des postes de premier plan jusqu'à 1921 où il fut appelé à Rome pour y remplir une fonction encore plus importante: celle d'assistant-procureur, puis trois ans plus tard, celle de procureur. Aussi, à l'occasion des fêtes jubilaires du 8 septembre 1929, auxquelles il assistait, S. E. le cardinal Rouleau, dans une fine et transparente allusion, aussitôt applaudie, le décrivait complaisamment: ce petit vieillard qu'on rencontre trotinant sur les rues de Rome ou gravissant les escaliers des chancelleries, déployant son "habileté pieuse" au service de sa Congrégation.

Le futur Rédemptoriste naquit à Québec le 25 février 1858, il fit ses études classiques au Séminaire de Québec et y remporta le prix du Prince de Galles en Rhétorique. Après deux années de théologie au Grand Séminaire, il alla compléter ses études ecclésiastiques à Rome et y fut ordonné prêtre le 6 avril 1882. La même année, après un bref voyage en Terre Sainte, il revint au Séminaire. Il y enseigna la philosophie pendant une année et fut nommé professeur de théologie et, aussitôt, directeur du Grand Séminaire.

Outre la science, M. l'abbé Alphonse Lemieux avait rapporté de Rome, avec un tableau de Notre-Dame du Bon-Conseil, une tendre dévotion à cette madone miraculeuse. En 1887, après avoir légué cette pieuse image à la chapelle du Grand Séminaire, où elle est toujours vénérée, il brisa héroïquement les liens qui le rattachaient si étroitement à son "Alma Mater". La dévotion favorite de son patron, saint Alphonse de Liguori, l'avait conduit à l'Institut du célèbre docteur de l'Eglise.

Après une année de probation, au noviciat de Saint-Trond, en Belgique, il y prononça ses vœux perpétuels de Rédemptoriste. D'abord recteur à Bruxelles, il fut ensuite recteur et préfet des scolastiques à la maison d'études de Beauplateau. En 1898, il fut rappelé au Canada et devint recteur de Sainte-Anne de Montréal et visiteur permanent de la vice-province canadienne. En 1902, ces deux fonctions furent divisées, il fut déchargé de la première pour lui permettre de se donner plus entièrement à la seconde, devenant chaque jour plus onéreuse. En 1907, il fut nommé recteur de Sainte-Anne de Beau-pré, mais il ne demeura guère qu'une année à ce poste. Un scolasticat s'ouvrit à Ottawa et on lui confia, avec la charge de recteur et de professeur d'histoire, le soin d'y organiser les études. En 1910,